

CHRISTIAN MANDON

**Les Fêtes du Printemps dans
la Tradition Européenne**



1er Tome

**LES ORIGINES DE
L'ARBRE DE MAI**

**DANS LA COSMOGONIE RUNIQUE
DES ATLANTES BORÉENS**

CHRISTIAN MANDON

**LES FÊTES DU PRINTEMPS DANS
LA TRADITION EUROPÉENNE**

LES ORIGINES DE L'ARBRE DE MAI

**DANS LA COSMOGONIE RUNIQUE
DES ATLANTES BORÉENS**



TOME PREMIER

LES ORIGINES DE L'ARBRE DE MAI

ORIGINE, DESCRIPTION et DOCUMENTS

SOMMAIRE

1° PARTIE

LA THÈSE

- A Introduction, La machine à remonter le temps,.
- B Un peu d'histoire mythique donc symbolique.
- C Découverte d'une cosmogonie dans l'Arbre de Mai.
- D Les causes de l'affadissement.
- E Résurgences

IIème PARTIE

LE FESTIVAL COMMUNAUTAIRE DU 1° MAI (Reportage)

- 1 Recherche du MAI dans la dangereuse nuit de Walpurgis
- 2 Un village décoré de guirlandes :
- 3 Élection de la Fiancée de Mai
- 4 Chants de quête
- 5 Le vieux puits
- 6 Le défilé dans le Bourg
- 7 "Dresser" le Mai
- 8 Contre attaque des Noirauds
- 9 Victoire
- 10 Le couronnement de la Belle de Mai
- 11 Encerclement du Mai
- 12 "Tourner" le Mai
- 13 Le Festin

(Suite du reportage)

LE GRAND DÉFILÉ D'ASPREMONT et **LES “CHAMPS DE MAI”**

- A L'Assemblée Générale et les Concours.
- B Le Village Artisanal.
- C Le Podium des Animations.
- D Les Jeux et Joutes.
- E L'inauguration des “Champs de Mai”
- F Hiérogamie
- G L'Assemblée Générale
- H Le Village Artisanal :
- I Le Jardin d'Enfants
- J Jeux Floraux, Joutes, Courses
- K Exhibitions Folkloriques
- L Le Bal Folk de la Halle aux Grains

IIIème PARTIE

ADDENDA - LECTURES - CONCLUSIONS

IVème PARTIE

QUELQUES DONNÉES PLUS TECHNIQUES

- 1 Description des Danses du Mai.
- 2 Danses utilisables de nos jours.
- 3 Danses anciennes et jeux dansés.
- 4 Liste (partielle) de Chants et Danses du MAI.
- 5 Exemples de Fiches techniques (Pratiques).
- 6 Quelques Fiches de Musiques.
- 7 Quelques Fiches de Danses.

V° PARTIE

REMERCIEMENTS ET BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE et Présentation du IIème tome “Les Sources”



INTRODUCTION

Point culminant des Fêtes du Printemps dans la Tradition Européenne, la Hiérogamie* du Prince et de la Belle de Mai – étant un gage de fécondité de l'Été victorieux – puis l'Érection de l'Arbre de Mai et les diverses Danses* des Rubans, sont l'une des plus belles manifestations de nos folklores régionaux européens.

Mais, l'intérêt qu'on peut leur apporter est sans cesse mis en éveil par des “manques” inattendus, des “absences” curieuses que l'on pense apercevoir dans la trame devinée de certaines parties de nos rites* ancestraux.

C'est cela qui nous conduisit, adolescent, à courir nos Pays de France en auto-stop, à la recherche de nos “racines” et c'est ainsi que, peu à peu, allait se mettre en place une idée maîtresse : toutes ces Fêtes, chacune avec ses propres manques, mais par ailleurs si conformes entre elles à bien des égards, ne pouvaient qu'avoir eu un ancêtre commun expliquant leur encore relative homogénéité, mais surtout, combien plus signifiant !

Il nous faudrait donc, après avoir hanté les fêtes folkloriques, chasser sur des terrains antiques et *chercher dans les grimoires une Vérité* si souvent grimée* par chaque nouvel occupant. Tout serait alors bon : photos, dessins, chansons, gravures anciennes, contes, légendes, blasons*, alchimie*, et même les jeux* de tarots... Mais surtout les mythologies^o nous ouvrirent les yeux : la romaine bien proche de notre Provence où cette fête s'est le mieux conservée chez nous, et la grecque aussi qui est tellement foisonnante, quoiqu'elles soient “pleines de trous”...

C'est alors que le chemin de l'Hyperborée* nous apparut et qu'il nous intrigua tant : il nous faudrait donc aussi étudier les légendes et les contes, les Mythes Celtiques et aussi ceux de leurs cousins hindous et, surtout, notre si belle quoique si méconnue mythologie germano-scandinave qui, quoique de transcription tardive, semble si proche de l'origine de nos peuples et de leur culture ancestrale !

Alors tout ce petit monde des “esprits” souterrains, elfes*, mânes*, nains* sentencieux, mais aussi bonnes fées^o et inquiétantes sorcières* vinrent à notre secours pour ravauder le vieil ouvrage que Pénélope destinait à son cher Ulysse* !

Ainsi, la dentelle déchirée, telle une relique archéologique forme et son “sens” originel. De grands motifs apparurent avec l'aide d'une imagination “inspirée par les Dieux” et guidèrent de nouvelles recherches.

Mais le temps – et les idéologies concurrentes – avaient fait leur œuvre : de grands trous “faits par des mains impies déformaient cet ouvrage “divin” patiemment brodé par les “tisseuses” du Destin* de nos peuples européens. Il nous faudrait donc encore (et toujours) chercher... le chaînon manquant !

C'est là qu'un "dada" qui nous avait pris vers notre onzième année vint lui aussi à notre secours : nous voulons parler de l'Héraldique, dont Jean Hubert, préfaçant le “Pastoureau”(*Traité d'Héraldique*, 2^o éd. Grands Manuels Picards, 1993) dit "qu'elle est une science auxiliaire de l'Histoire". Et c'est là que, curieusement, nous rejoignîmes la Mythologie Nordique à nouveau car certains des "Meubles" de ce Noble Art nous ramenaient à une symbolique runique* (et même carrément prédiluviennes*) ce qui nous poussa à réviser nos connaissances en cette matière puisque leur approche remontait elle aussi aux débuts de notre adolescence – ainsi en fut-il de même, pour beaucoup, par la faute de Jules Verne et de son *Voyage au centre de la Terre* (Hetzl) entrepris depuis le volcan glaciaire islandais du Snæffels Jökull...

Cette manière de tourner en rond – autour de l'Arbre de Mai – a circonscrit peu à peu la proche Mer du Nord et, plus précisément le Banc du Dogr devant la Frize dont Rabelais nous avait transmis le souvenir de “laine frisée” en attendant la Toison d'Or. Mais nous n'osions pas encore penser à la fin cataclysmique de l'Atlantide de Platon puisque, vous le savez bien : « Ce sujet ne fait pas sérieux : nul n'oserait faire une thèse là-dessus ! »

Mais, dans le genre sérieux, et même “vieux-monsieur-sérieux”, et Pasteur de surcroît, un auteur trempa nos convictions et galvanisa nos énergies : ce fut Jürgen Spanuth (*Le secret de l'Atlantide*, Copernic 1977) fort bien documenté et ayant fait des recherches sur le terrain avec succès ! Après sa lecture nous n'eûmes plus de doutes : **l'ancêtre des Fêtes du Mai**, le lieu où était planté **l'Arbre de Mai originel**, l'Irminsul* ou Yggdrasil, ce symbole de l'Arbre du Monde était là, doré d'orichalque°, devant nous en pleine Hyperborée* ou Thulé et émergeant du Grand Marais Maglemose comme la flèche gnomonique de Chartres émerge de ses dorés et moutonnants champs de blé !

C'est donc le résultat d'une quête d'un demi siècle qui vous est présenté ici sous deux aspects, dans deux tomes distincts mais tout à fait complémentaires :

- 1^o/ Dans un premier tome, une présentation "mythe historique" de notre hypothèse, suivie d'un reportage imaginaire relatant un "Festival Folklorique" digne de notre époque déracinée, puis de quelques addenda techniques, et des chants et des danses que l'on s'offrait autour de ce festif Arbre de Mai...
- 2^o/ Puis, dans un deuxième tome, vous trouverez à nouveau (pour plus d'homogénéité) cette même hypothèse "mythe historique" comme introduction au chapitre “Lexique et florilège” dans lequel de nombreuses données accumulées accréditeront la vraisemblance de la thèse. Ce chapitre regroupe donc les articles explicitant les mots qui dans le texte étaient marqués d'un astérisque.

C'est pourquoi nous avons nommé ce second tome "Les Sources" – avec un clin d'œil envers les Thurses du Givre, ces ancêtres d'Ohin/ Wotan* et de nos parents Francs, Vandales ou Wisigoth.

C'est une partie bien plus dense consacrée pour beaucoup à la mythologie comparée et à des auteurs modernes particulièrement "inspirés". Ainsi une démarche généalogique tracera un imprévisible "chemin forestier" dans notre "jungle médiatique et babélienne"...

Et, enfin, nous terminerons par une bibliographie sommaire...

- 3/ Dans un troisième tome, à vrai dire détachable, nous étudions en la romançant pour la vivifier, l'Hypothèse d'un Ulysse cherchant l'île mère des Doriens – le Pays de Nausicaa – en contournant l'Irlande : les divers éléments étudiés précédemment s'y trouveront ainsi naturellement enchaînés pour le plaisir de nos patients lecteurs.

Nota Bene : nous remercierons ici l'Association grenobloise "Racines et Traditions en Pays d'Europe" et tous ceux de nos correspondants qui ont attiré notre attention sur tel ou tel point, sur telle thèse d'auteur, ou nous ont transmis quelque utile illustration.

Par la grâce de l'Internet (merci Fabrice), le ravaudage du costume du Vieil Ancêtre *ur Ahn* Ouranos va se poursuivre sur racines.traditions.free.fr et, en retour, sur l'e-mail racines.traditions@free.fr depuis la Neu Helle qui suivit le Solstice d'hiver de ce début de Millénaire :

Saluons donc ici nos nouveaux amis !

**« Un pays qui n'a plus de légendes,
Dit le poète,
Est destiné à mourir de froid.
C'est bien possible.
Mais un peuple qui n'aurait pas de mythes
Serait déjà mort. »**
Georges Dumézil.

